

## GUITRANCOURT

# Impressionnant incendie à la décharge de l'ancienne carrière

Le panache de fumée était visible à des kilomètres à la ronde. Et l'odeur de plastique brûlé se faisait également sentir dans les communes alentour. Un incendie a éclaté dimanche après-midi dans une décharge à ciel ouvert EMTA, située sur le site de l'ancienne carrière de Guitrancourt.

Peu avant 15 heures, le sinistre a pris dans la zone des déchets ménagers, sur une surface de 8 000 m<sup>2</sup>. Son origine demeure indéterminée. « Les incendies sont courants à cause des erreurs de tri », explique une porte-parole de Sarp industries, gestionnaire du site. Les employés du site ont d'abord étouffé les flammes en déversant de la terre dessus à l'aide de pelleteuses. Puis les pompiers ont pris le relais avec des lances à eau.

Le feu a été maîtrisé vers 15 h 45 et définitivement éteint à 20 heures. « Cela reste relativement court pour un incendie de détritux, précise un pompier. On peut parfois y rester plusieurs jours. »

### Simple riverains et militants écologistes s'inquiètent

Des images de l'incident ont été diffusées sur Facebook, suscitant pas mal d'interrogations. « Guitrancourt était sous la fumée ? Aucun problème de santé ? », commente, par exemple, un internaute. « Cela prouve encore que la gestion des déchets n'est pas gérée dans le sens de l'intérêt général, réagit Dominique Pélerin, présidente de l'Association vexinoise de lutte contre les carrières cimentières (AVL3C). L'enfouissement pose un réel



L'incendie a éclaté peu avant 15 heures. La fumée était visible à des kilomètres à la ronde.

(© Vincent Moreau)

problème environnemental. »

Sarp industrie indique que la zone des déchets dangereux n'a pas été touchée. « Elle est située à l'opposé du lieu du sinistre », précise la porte-

parole. Tous les dispositifs de sécurité : membrane isolant les sols, réseau de récupération des fluides et du biogaz sont également intacts, selon celle-ci : « L'eau des lances à incendie,

souillées par les déchets, a été récupérée pour être traitée. »  
Renaud Vilafranca